

La trilogie du troisième âge

CRITIQUE En vadrouille crapuleuse du côté de Monthey avec leur nouveau spectacle légumier, les Peutch ont séduit le Crochetan samedi soir.

LAURENT GRABET

Publié le 15 mai 2006



CHANTAL DERVEY- Les trois comédiens neuchâtelois trentenaires torpillent, quelques piques bien senties à l'appui, notre vision convenue et pétrie de bons sentiments de la vieillesse.

Ambroise, Fernand et Maurice sont de retour. Le Crochetan de Monthey accueillait samedi Les endives, le dernier volet de leur trilogie du troisième âge.

«Il ne faut pas finir sa vie à attendre son passé», sera leur devise. Ou plutôt celle d'un Ambroise, autoproclamé «professeur d'incertitude», plus pédant que jamais. Sous sa conduite, les Peutch décident de lui donner corps. Car rien ne va plus aux Endives. Nos supers seniors nourrissent de bien étranges pensées, s'encroûtent entre orgies médicamenteuses et ennui morne. Fernand est

plus aigri que jamais et Maurice éprouve de plus en plus de difficulté à mettre en branle son organe viril et ses quelques neurones. Le trio décide donc de se faire la belle. De s'offrir une seconde vieillesse, loin du home, de leurs problèmes d'incontinence, de mémoire et de solitude. Grand bien leur fasse.

Retrouvant l'enthousiasme de leurs vingt ans, les vieillards indignes se lanceront dans la chanson, le kidnapping, le hold-up, l'assassinat et même la politique ralliant finalement la majorité à leur cause. Celle du «Endives power». La menace semble définitivement repoussée. Les Peutch ont la vie devant eux. Jamais ils ne se résoudront à devenir, ce que la société leur ordonne: des vieux croulants ne rêvant plus, survivant péniblement dans un passé fantasmé l'œil rivé sur la redoutée «pendule d'argent».

De l'utilité des vieillards indignes

Malgré quelques longueurs, le spectacle alliant efficacement tendresses et moqueries touche au cœur. L'air de rien, les trois comédiens neuchâtelois trentenaires torpillent, quelques piques bien senties à l'appui, notre vision convenue et pétrie de bons sentiments de la vieillesse. Les Endives est un crachat hilarant et non dénué de profondeur à la face du politiquement correct. A ne pas manquer sous peine de devenir un jour un vieux con!